

MARCIGNY PATRIMOINE

Irène Popard : un portrait donné au musée de la Tour du moulin

Une place porte le nom d'Irène-Popard dans la ville, où elle a été inhumée en 1950. Figure marquante de la danse contemporaine, elle a créé une méthode de danse qui porte son nom. Son portrait au pastel, réalisé en 1929, rejoint les collections du musée de la Tour du moulin.

C'est une donation des plus émouvantes qui fait ressurgir de nombreux souvenirs parmi ceux qui l'ont connue. Un portrait d'Irène Popard a enrichi il y a quelques semaines le fond du musée de La Tour du Moulin.

« Son regard m'est resté »

Jeannine Lorca, présidente de l'Association nationale Irène Popard à Paris, a choisi de léguer ce portrait à la commune. Et pour ce faire, elle a eu un interlocuteur de choix en la personne de Jean Berthelien. « J'ai été en contact avec Jeannine Lorca lorsque j'ai fait des recherches pour écrire ma plaquette "Ardente Irène



■ Jean Berthelien est touché de voir ce portrait intégrer les collections du musée de La Tour du moulin. Photo E.-BERNARD

Popard", explique Jean Berthelien. Quelque temps ont passé. Et puis, un jour, elle m'a proposé de me confier ce portrait. » L'écrivain, qui s'est également beaucoup documenté auprès

du Centre national de la danse, a connu personnellement la professeure de danse. « Je la rencontrais souvent lorsque j'allais jouer, enfant, avec le fils de ses cousins, dans la maison voisine de celle de mes pa-

PROFIL

« Je suis curieux et indiscipliné »

Jean Berthelien

Jean Berthelien s'adonne à sa passion pour la recherche historique depuis qu'il est à la retraite. Il a écrit de nombreux ouvrages sur des personnalités marquantes de la commune. Il a aussi compilé, dans les monographies *C'était Marcigny*, de nombreuses anecdotes anciennes. Sa plaquette "Ardente Irène Popard" est disponible à la boutique du musée de la Tour du moulin, rue de la Tour.

rents. » Des rencontres qui ont marqué le Marcignot jusqu'à aujourd'hui : « Ce qui m'a frappé, c'est son regard. C'est ce qui m'est resté. Et son extraordinaire énergie aussi, malgré une santé fragile. » Le portrait au pastel d'Irène Popard, saisissant de réalisme et affichant toute la beauté de cette femme hors du commun, alors âgée de 35 ans, sera bientôt présenté au public, probablement à l'occasion des Journées du patrimoine. Un autre portrait d'Irène Popard, tout aussi émouvant, est actuellement exposé dans le musée : son masque mortuaire, réalisé par le sculpteur Paul Belmondo.

Emmanuelle Bernard (CLP)

La méthode Irène Popard

À la suite de la fermeture de l'école Irène Popard à Paris en 2001, l'Association nationale Irène Popard a été créée afin de sauvegarder les archives et de pérenniser sa méthode de danse. Les archives ont été données au Centre national de la danse. Seul restait à l'association le portrait au pastel, qui fait désormais partie des collections de la Tour du moulin de Marcigny.

SAINT-MARTIN-DU-LAC

Que de premières à la soirée du Centre du goût



■ Francis entre Jean-Michel et Bruno, les deux patrons de L'Auberge brionnaise. Photo Fabienne CROZE

Vendredi, la dernière soirée de la saison du Centre du goût avait pour thème les vins d'Alsace. En guise de repas, le chef de L'Auberge brionnaise, Jean-Michel Baptista, avait opté pour un buffet alsacien de sa composition pour les 32 convives installés par petites tables... Le repas s'est terminé avec des chansons à boire, des chansons bourguignonnes. L'animateur de la soirée, Francis Hennebois, qui fait partie des Chœurs de France, n'étant pas le dernier à les entonner.

MARCIGNY MARIAGE

Kévin et Camille se sont dit oui



■ Kévin, ingénieur, et Camille, attachée territoriale, résident actuellement à Villeurbanne. Photo Emmanuelle BERNARD

Samedi après-midi, Kévin Bufferne, 28 ans, et Camille Auroy, 27 ans, ont échangé leurs consentements devant familles et amis venus nombreux. La mariée, visiblement émue, et son époux tout autant, ont laissé exploser leur joie après avoir prononcé un oui franc et assuré. Louis Poncet, maire, était

particulièrement touché de célébrer cette union, Camille ayant œuvré en 2011 en tant que stagiaire à la mairie de Marcigny. Autre raison, et non des moindres, elle est également la petite-fille de Marcel Perrot, ancien conservateur du musée de la Tour du moulin et érudit très apprécié.